

QUATORZIÈME CONFÉRENCE – Dornach, 5 septembre 1920

Trad. F. G. v. 02 - 20240925

La préparation de la base naturelle pour la prochaine vie sur terre par la vie sociale. L'émergence des trois membres de l'organisme social en Orient, au milieu et à l'Ouest, impulsé par le système métabolisme, rythmique et nerveux sensoriel. Sur les dangers pour la vie de l'esprit par le rattachement avec les vies d'État et de l'économie. De la nécessité du « surgissement » dans le domaine de l'esprit, du sentiment dans le domaine de droit et de la raison synthétique dans le domaine de l'économie. L'humain en harmonie avec l'ordre des mondes.

Il sera nécessaire, pour faire comprendre certaines choses qui doivent être dites à la suite de ce qui vient d'être dit, rappeler des faits qui ont déjà été mentionnés. Nous avons vu comment l'humain est lié à son environnement, aux autres royaumes de l'existence. Nous avons vu comment le corps éthérique de l'humain renvoie au règne animal, comment le corps astral de l'humain renvoie au règne végétal, et le je de l'humain renvoie au règne minéral, et nous avons vu comment, par le travail que j'accomplis en soi en communion avec les autres humains, c'est-à-dire dans l'ordre social, naît ce que nous connaissons d'abord comme le développement culturel de l'humanité dans l'art, la religion et la science. Au fond, comme je l'ai dit hier, le contenu de l'art, de la religion et de la science n'est rien d'autre que ce qui résulte de ce travail du je humain à soi-même. Nous avons donc là un des exemples de la façon dont l'humain est aussi lié à la vie sociale. L'art, la religion, la science sont en effet, dans une large mesure, les contenus du domaine de l'esprit même de l'organisme social.

Nous avons alors ce qui vient de la transformation du corps astral. Cette transformation doit naturellement, au stade actuel de l'évolution de l'humanité, être beaucoup plus subconsciente que ce qui se passe dans les domaines spirituels de l'art, de la religion et de la science. Et ce qui résulte de la transformation du corps astral, c'est essentiellement ce que nous devons appeler le domaine de droit de l'organisme social. Alors, nous avons beaucoup plus inconsciemment ce qui résulte de la transformation du corps éthérique humain en communauté, du fait que les gens sont ensemble. Et tout ce qui provient de ce que les humains font parce qu'ils transforment leur corps éthérique, cela appartient dans l'organisme social aux domaines économique. Là nous avons la relation, le rapport de l'humain vers l'extérieur.

224

Et nous avons déjà vu hier ce que cela signifie pour l'humain d'avoir de tels rapports après la vie sociale, car c'est par là que l'humain prépare pour l'essentiel la base naturelle de sa prochaine vie terrestre, comme nous l'avons vu. Il travaille dans une certaine mesure à la création de l'existence terrestre elle-même. Et il serait souhaitable qu'à l'heure actuelle, le plus grand nombre possible de gens comprennent l'extraordinaire importance et signification du moment où nous nous trouvons dans l'évolution de l'humanité.

On peut dire que, jusqu'à cette heure de l'histoire mondiale, le développement de l'humanité a été essentiellement assuré par ce qui se trouvait au-dessus de l'humain dans les hiérarchies supérieures. L'humanité s'est formée, comme nous le savons, à un certain développement du corps éthérique dès l'ancienne civilisation indienne, à un certain développement du corps astral dans l'ancienne civilisation



perse, à un certain développement de l'âme de sensation/sentiment à l'époque égyptienne et chaldéenne, à un développement de l'âme de raison analytique à l'époque gréco-latine. Et maintenant l'humanité est en train d'élever l'âme consciente des profondeurs de l'existence/être-là d'âme. Mais, parce que le germe de ce qui suit doit toujours être dans les développements précédents, il s'annonce déjà ce qui doit être le contenu de la prochaine ère culturelle: le développement du soi-esprit. Cette évolution du soi-esprit, elle doit cependant déjà en être une qui parte/sorte de l'humain lui-même.

Nous sommes passés par différentes vies sur terre. Lorsque nous parlons des 0 peuples de la période préhistorique indienne, de la période perse antique, de la pé- 4 riode égypto-chaldéenne, de la période gréco-latine, nous parlons en réalité de nous-mêmes, car c'est nous qui vivions à l'époque sous des conditions entièrement autres, et c'est nous qui avons vécu dans un environnement animal, végétal et minéral, qui nous a été, dans une certaine mesure, préparé à partir de l'héritage de nos divins ancêtres, les humains étaient sur la Lune, le Soleil et Saturne, qui ont traversé jadis sur les ancêtres de la terre, ce que nous traversons actuellement. Ce qui était le contenu d'une forme planétaire antérieure reste toujours pour une forme planétaire suivante.

225

Nous avons vécu de ce que les dieux, les êtres des hiérarchies supérieures, nous ont laissés. Et maintenant nous sommes au point où la terre se dessècherait et se flétrirait si l'humain ne tissait pas, pour ainsi dire, un nouveau fil de vie.

Considérez comment cela a été réellement préparé. Naturellement, nous avons 0 une vie spirituelle dans notre vie sociale, et les humains de l'Occident sont fiers de 5 leur vie spirituelle, ils sont fiers de leur art, de leur religion et de leur science. Mais on doit distinguer ce qu'était le Mystère du Golgotha : un fait, et la façon et manière dont il a été compris jusqu'à présent à travers les représentations et les concepts glanés de la religion, l'art et la science. On a compris le Christ selon le contenu d'esprit que l'on avait. Et nous avons fondé quelque chose en Occident qui est comme une continuation de l'ancienne spiritualité. Mais au fond, si l'on peut examiner sans parti pris ce qui a été établi en termes de vie de l'esprit en Europe et son appendice américain, il s'agit en toute fin d'un héritage oriental. Ce n'est rien d'autre. Certes, nous avons transformé certaines choses. J'ai déjà montré dans ces conférences comment ce qui était complètement différent en Orient, qui était autrefois capable de saisir avec grandeur les pendants à mesure de loi entre les vies terrestres successives de l'humain, ce qui était alors de puissance d'ombre a pâli au fatul, au destin dans la vision grecque du monde, comment c'est devenu quelque chose de juridique grâce à l'élément latino-romain. J'ai indiqué ce que l'on ressent lorsqu'on regarde le tableau de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine, où le Christ se tient comme un juge du monde, comme un juriste universel et décide entre le bien et le mal selon des principes juridiques ! La vision du monde est devenue trans-juridicisée. En tant que vision orientale du monde, elle n'était pas cela.

Et puis s'est ajouté ce qui venait de la pensée économique. Bacon est en fait celui 0 qui est parti entièrement de la pensée économique, et l'Europe entière est allée 6



Et ce que nous avons dans nos sciences, qui imprègne aujourd'hui tous les cercles européens en tant que vision populaire du monde, est le résultat de la pensée économique occidentale qui, comme je l'ai indiqué, ne s'est pas arrêtée au domaine économique, mais s'est étendue à des domaines plus élevés, dans le domaine de droit mais aussi dans le domaine spirituel. Si des esprits comme *Huxley* et *Spencer* utilisaient leur réflexion pour organiser les pendants économiques, ils seraient alors à l'endroit correct. Parce qu'ils utilisent leur mode de pensée particulier pour établir la science, ils ne sont pas à leur place. Mais le monde entier a emboîté le pas.

Nous pouvons donc dire : ce que nous avons en termes de spiritualité réelle n'est fondamentalement qu'un héritage obsolète provenant de l'Orient ancien. Alors la pensée juridique et la pensée à mesure d'état ont commencé en Grèce et à Rome. Il serait tout simplement absurde de penser que cela aurait pu être présent dans l'ancienne structure étatique orientale. Ces structures patriarcales dignes, dont la constitution chinoise antérieure montrait encore le dernier tableau, n'étaient pas des structures étatiques au sens où les Européens peuvent les comprendre. Ce que nous avons comme structure juridique n'était pas encore disponibles dans l'orientalisme. En fait, cela est entré dans la culture occidentale faiblement par la pensée grecque, puis très fortement par la pensée latine. Ainsi que nous devons dire : au fond, toute la vie spirituelle a encore un caractère qui lui a été donné par ce qu'avait l'Oriental. Mais réfléchissez à la manière dont j'ai dû décrire l'émergence de cette vie de l'esprit orientale. Du métabolisme l'humain, des impulsions intérieures du métabolisme, c'est monté dans les Vedas, dans la merveilleuse poésie de l'Orient. On a à le chercher comme ça pousse à partir du métabolisme, tout comme poussent les fleurs et les fruits des arbres. Et celui qui peut voir les pendants tels qu'ils existent dans la réalité sait regarder les fleurs et les fruits des arbres et se dit : il y a la sève qui sort de la terre, qui entre dans le tronc, qui s'étire dans les branches, qui se verdit dans les feuilles, se colore dans les fleurs et mûrit dans les fruits ; cela se présente alors aux yeux.

Voyons-nous vers sur ce qui est là comme résultat métabolique de ce qui est justement extrait/tiré hors de la terre avec la matière et absorbé par l'humain, voyons-nous comment c'est digéré, cuit, au fur et à mesure de son passage. dans le sang, à mesure que ça se raffine, s'éthérise dans le corps, dans le corps terrestre, ainsi que ça germe, bourgeonne et mûrit comme ce qui devient des fleurs et des fruits et des arbres. Cela ne devient quelque chose de différent que lorsque ça germe et bourgeonne et mûrit à travers les organes humains, il devient le fruit poétique des Vedas, ça devient le fruit philosophique de la philosophie du Vedanta. Ce qu'on a considéré comme la vie de l'esprit en Orient, tout de suite considéré comme un fruit de la terre, du métabolisme qui passe par l'humain, tout comme ce qui était considéré comme ce qui pousse/verdit et porte ses fruits par l'arbre. Ce qui apparaît dans les Vedas et ce qui apparaît dans la poésie orientale est étroitement lié à l'essence de la terre. C'est la fleur de la terre. Et cela n'a aucun sens quand actuel-



lement les humains font de notre terre un produit mort comme le considère la géologie, parce que la terre comprend non seulement les fleurs et les fruits qui en poussent, mais aussi ce qui est tiré vers en haut dans les temps primitifs de l'humanité dans les Vedas et dans la philosophie du Vedanta. Et celui qui veut seulement voir les pierres formées dans ou sur la terre, celui qui ne voit que le sol arable, celui qui n'accepte la terre que comme un minéral, il ne connaît pas la terre, car ce qu'elle voit comme des fleurs et des fleurs doit aussi être compté. comme la terre porta ses fruits à travers/par le corps humain dans les temps anciens.

Puis est venu l'autre temps où l'humain s'est déjà émancipé de la terre, où l'homme n'est plus connecté à la terre, où il n'est connecté/en pendant qu'au climat, à l'atmosphère, où il amène davantage à l'expression son système rythmique que son système métabolisme. C'est l'époque/le temps où n'apparaissent plus les grandes intuitions spirituelles de l'Antiquité, mais où les concepts juridiques/de droit se développent.

Et maintenant, dans les temps modernes, surtout avec Bacon, l'humain a commencé à se fondre/se clore soi-même en soi, à se séparer de la terre et à en développer ce qui vit seulement en lui comme pure raison analytique dans la pensée économique de l'ouest de la terre. Ainsi est, j'aimerais dire, différencié à travers la terre ce qui se développe à travers les humains.

228

Ce sont toutes des choses lesquelles l'humain devrait regarder dans le présent. Toutefois, l'humain, s'il veut regarder vers ces choses, il doit amener son âme intérieurement à l'éveil. Il doit chercher à comprendre ce que la science spirituelle peut lui apporter. Il doit se dire : le temps est révolu où l'on pouvait simplement s'asseoir, après avoir travaillé intensément toute la semaine, et apprendre ensuite quelque chose d'abstrait sur le pendant entre l'humain et un ordre cosmique divin. Les temps sont révolus. C'est désuet/antique. Il appartient aujourd'hui à l'humanité de comprendre concrètement comment l'entité humaine elle-même est connectée/pendante au cosmos, comment elle est placée dans le cosmos. Et une seule conséquence de cette compréhension sera que les humains expérimenteront la nécessité de diviser la vie sociale en vie de l'esprit - qui n'est au fond qu'une sorte d'héritage de l'Orient, qui est devenu de plus en plus mort, car notre vie de l'esprit est actuellement morte - et les deux autres membres. Le vieil Oriental, l'Oriental des temps préhistoriques, n'aurait pas compris ce que signifie que l'on ne comprenne pas la vie. Aujourd'hui, nous disons : nous ne comprenons pas la vie, parce que nous vivons seulement - toutefois avec le je, ce que l'Oriental n'a pas encore fait -, mais justement seulement dans le règne minéral et mort. Mais là de la vie doit entrer. Et qu'en est-il au fond lorsque nous, en tant qu'humains, nous efforçons de donner au domaine de l'esprit une place particulière dans l'organisme social ? Qu'est-ce donc réellement ce que nous voulons ?

Tant que le domaine de l'esprit est lié/en pendant à/dépendant d'une structure juridique ou étatique entièrement autrement agencée, voire de la vie de l'économie, l'individualité humaine individuelle ne peut pas apporter dans cette vie de l'esprit



ce qui doit être dedans. Comprendons-nous sur ce point ! Compte tenu des habitudes de pensée actuelles, il n'est pas facile de comprendre exactement ce dont il s'agit. De la manière suivante, je veux essayer de clarifier ce qui devrait réellement être compris sur ce point.

Pensez vous une fois, l'État fait ses règlements scolaires. Ces règlements scolaires 1 sont faits, que ce soit dans un sens despotique, tyrannique ou dans un esprit démo- 2 cratique, mais ces règlements scolaires sont faits. Comment sont-ils faits ? Maintenant, prenons une fois les choses simplement. Pensez-vous une fois, trois humains s'assoient ensemble. Lorsque trois humains s'assoient ensemble, ils sont terriblement intelligents dans l'abstrait. C'est une fois ainsi, trois personnes qui siègent ensemble savent toujours tout sur tout, et cela ne sera pas différent même si trois cent soixante humains siègent ensemble dans un quelque parti ; ils savent toujours tout sur tout. On sait bien exactement comment rédiger le paragraphe 1, comment la religion doit être enseignée, le paragraphe 2, comment l'allemand ou une autre langue doit être enseignée, le paragraphe 3, comment l'arithmétique doit être enseignée, le paragraphe 4, comment la géographie doit être enseignée. Vous pouvez élaborer de merveilleux paragraphes qui représenteraient alors un état idéal de l'éducation, et vous pouvez ensuite en faire une loi, la loi peut être mise en œuvre. Peu importe que trois ou trois cents humains le fassent, ce sera toujours très intelligent, car les humains sont très intelligents lorsqu'ils assemblent quelque chose dans des abstractions. Ensuite, cela devient une loi. Mais c'est alors autrement quand, par exemple, on se tient devant la classe d'école avec cinquante enfants bien spécifiques, ils ont des caractères bien spécifiques, ils ne sont pas la cire pour lesquels on les tient quand on façonne le paragraphe 1, 2 en pleine intelligence, ils sont quelque chose qu'on peut seulement amener aussi loin/large que ça peut justement l'être d'après ses caractéristiques particulières, d'après ses capacités particulières.



Mais il se passe autre chose. On se tient maintenant soi-même devant la classe et a 1 des facultés particulières. Elles sont aussi limitées. Et quiconque a de l'expérience 3 sait que l'on peut élaborer des lois abstraites qui sont si bonnes (voir dessin, à gauche), mais qu'un enseignant intelligent peut seulement les appliquer si bien



(voir dessin, à droite). Car dans les abstractions, on peut tout rassembler. Mais en réalité, il s'agit qu'on tienne compte de la réalité.

L'État en tant que tel ne peut réaliser autre chose que de telles abstractions sur le système éducatif, qui fait partie du domaine de l'esprit. Elles peuvent être merveilleuses, extrêmement bonnes, mais laissez l'État de côté, laissez le en dehors du système éducatif, du système éducatif, qui est une partie de la vie de l'esprit, rendez le système éducatif dépendant des enseignants qui sont là dans un domaine d'âge donné : alors ça devient réel, puis ça devient réalité, alors ça ne devient pas un mensonge, mais ce qu'il peut être selon l'âge en question. C'est ce que l'on appelle travailler d'après et vers des réalités. Mais une autre chose le défend : les paragraphes 1, 2, 3, 10, 50, ils sont tous morts, et la façon dont ils sont observés est fondamentalement quelque chose d'absolument irrationnel. Ce qui vit à travers le personnel enseignant/la force enseignante réelle, ce qui se produit dans les échanges vivants de la compagnie réelle des enseignants, est vivant. Là vous avez le point où la vie entre dans le mort qui vient/fait souche du minéral. Cela va une sphère plus haut. Nous apportons la vie, la vie trans-éclairée, dans le domaine de l'esprit en plaçant ce domaine spirituel sur les individualités humaines, et non sur les paragraphes 1, 2 et ainsi de suite. Nous y apportons la vie, nous pénétrons le domaine spirituel qui nous entoure avec un corps éthérique issu de ce qui sort de l'être humain vivant. Lorsque vous avez votre propre constitution d'esprit, ce qui sinon est mort, ce qui sinon est une pensée machinale, du machinal, devient un être vivant. Le domaine spirituel s'étend sur toute la terre comme quelque chose de vivant intérieurement. C'est ce qu'on doit comprendre intérieurement. On doit ressentir comment la vie s'écoule d'une profondeur non pressentie de l'âme dans la vie de l'esprit indépendante, comment nous vivifions réellement/en fait cette vie de l'esprit indépendante en ce que nous la plaçons sur l'individualité humaine.

Voyez-vous, ce qui est tiré de la science de l'esprit pour la vie immédiate a beaucoup à voir avec des réalités. On serait presque au désespoir, dirais-je, quand on voit le peu d'énergie, le peu d'enthousiasme que l'humanité peut réellement rassembler pour cette animation/vivification du domaine de l'esprit. Il semble alors que les humains soient animés de la même mentalité que quelqu'un qui voudrait seulement que des enfants mort-nés viendraient au monde,

qui n'aimeraient pas que l'étincelle de vie vienne dans ce qui sinon viendrait mort à la vie. C'est comme ça avec l'humanité d'aujourd'hui. Elle siège sur une culture morte, comme collé à ses confortables chaises par malchance, et ne veut pas s'enthousiasmer pour la vivification de la vie de l'esprit. Nous avons avant tout besoin d'enthousiasme, car cette vie de l'esprit ne peut pas être vivifiée par des coutumes mortes.

Et pour soi, le domaine de droit comme deuxième (voir schéma page 233) : c'est né d'instincts, de demi-instincts, disais-je. C'était encore quelque chose d'à moitié inconscient, de sorte que ça brillait vers en haut dans la conscience, car le domaine du droit était né auparavant de la vie grecque, mais surtout de la vie latine, romaine, et s'est ensuite élargi. Il doit désormais être placé de manière indépendante



sur sa propre base démocratique. Qu'est-ce qui a émergé de ce qui a été jusqu'à présent l'impulsion du domaine de droit ? Là sont justement tout de suite apparus les paragraphes de droit, ces paragraphes de droit auquel l'humain a si peu part que je dois dire qu'il n'y a pratiquement rien eu dans ma vie qui m'ait mis autant d'amertume sur la langue que lorsque j'avais à parler avec un quelque avocat. Cela m'est arrivé plusieurs fois dans la vie. Alors, on arrive à cela que celui qui est le représentant du droit, qui est l'érudit du droit. Un cas particulier existe. On voit cet avocat se diriger vers une armoire, vers un quelque compartiment de cette armoire. Il sort un paquet de dossiers. Avec tous ses efforts, il rassemble ce qu'il lit en ce moment ; il se tient complètement en dehors de la chose. On veut savoir comment cela s'intègre dans l'organisme de droit. Il va à sa bibliothèque, sort un quelque livre de droit, et feuillette, et feuillette et rien n'en sort parce qu'au fond il est entièrement non familier avec cela. Rien de ce qui est humainement lié aux choses ne réside dans de telles choses. Il m'est arrivé une fois qu'une sorte de procès que je devais mener aboutissait au fil des années à toutes sortes de manuscrits et de transcriptions ; Je ne veux pas vous raconter tout le parcours. Puis il s'est finalement avéré qu'il était aussi nécessaire de disposer d'un code juridique international en la matière. Or, toute la chose avait peut-être durées deux ans et demi lorsque le brave homme me dit : Oui, je n'ai pas de code de droit international, vous devez me le procurer.

232

Vous devez absolument créer les documents si je devais continuer à vous donner des conseils ! — Maintenant qui me connaît, sait que je n'ai certainement pas la réputation de telles choses. Je n'imagine rien non plus. J'ai alors obtenu ce code international et, en deux heures, j'ai compris de quoi il s'agissait. Parce qu'il suffit d'examiner les choses avec bon sens et de savoir que ce qui autrement prendrait deux ans peut être fait en deux heures. Ce qui est constitué des trois membres dans l'organisme social, ce qui constitue la partie humaine, est très éloigné de ce qui existe réellement en tant qu'ordre de droit. Nous devons revenir à une vie qui éprouve ce qui vit dans le droit, comme nous éprouvons les choses externes des sens. Nous devons être liés de manière vivante à ce qui est là en tant qu'organisme de droit.

C'est le vrai sens de la démocratie, que les éléments humains entrent dans les pa- 1
graphes morts, que ce qui vit sinon dans les paragraphes morts soit ressenti/ 6
éprouvé. Et tout comme la vie entre dans le domaine de l'esprit à travers ce qui
peut naître de la science de l'esprit, de même la sensation entrera dans le domaine
de droit à travers ce qui est voulu par la science de l'esprit. Sera ressenti/éprouvé,
ce qui vit d'humain à humain.

Et nous passons au troisième domaine, le domaine l'économie. Nous savons que 1
cela se produit/déroule en grande partie dans le subconscient, que l'individu au- 7
jourd'hui n'est pas en situation de comprendre pleinement consciemment ce qui
se passe dans le domaine de l'économie. Des associations doivent se former là où
l'expérience de l'une est complétée par celle de l'autre. Le jugement doit alors être
formé à partir des associations et des formations de groupe. Tandis que dans le do-
maine de l'esprit, chacun doit proposer/placer vers dehors individuellement ce



qui est conforme à nos capacités, ce qui est actif dans le domaine économique doit provenir à partir du jugement de groupe. Alors ce qui est raison synthétique régnante ressortira de ce jugement de groupe. Dans la vie de l'économie sera la raison synthétique régnante/agissante.

1. Domaine de l'esprit :	Vie	Corps éthérique
2. Domaine de droit :	Sensation	Corps astral
3. Domaine de l'économie :	Raison synthétique	Je

233

La raison synthétique prévaudra dans la vie l'économie. Cela signifie que nous portons en nous ce que nous avons développé par l'héritage des dieux, ce que nous avons développé comme éthéricité, ce que nous avons développé pour la sensation en tant que corps astral, ce que nous avons développé comme raison synthétique pour le je, cela nous le portons dehors. Dans le domaine de l'économie, nous ne devons pas encore le porter dehors comme individus, nous le portons donc dehors par associations, par groupes. Mais ce que nous avons développé individuellement dans notre je, la raison synthétique, devient quelque chose qui imprègne tout le domaine de l'économie si nous travaillons de manière correspondante à des associations. Ainsi que nous portons dehors dans l'ordre social ce qui est l'impulsion dans notre corps éthérique, dans la vie de l'esprit en ce que nous vivifions la vie de l'esprit. Ce qui pulse dans notre corps astral en tant que sensation, nous le portons dehors dans le domaine de droit, et ce qui pulse dans notre ego en tant que raison synthétique, nous le portons dans le domaine de l'économie. En tant qu'humains, nous avons réalisé/obtenu trois choses dans l'ordre cosmique : le corps éthérique, le corps astral et le je ; nous quittons à nouveau le monde avec le corps éthérique, le corps astral et le je. Nous le donnons/déposons au monde. Nous façonnons l'ordre du monde à partir de nous. Pourquoi cela devrait-ce donc être autrement ? Dans les rangs inférieurs des animaux, beaucoup de choses sont modelées pour nous, par exemple l'araignée fait tourner d'elle-même ce qui est censé se produire. L'humain doit devenir réellement le créateur du monde, doit façonner de lui-même ce que sera son environnement dans le futur. Nous portons l'avenir en nous. J'en ai discuté sous différents points de vue.

A quoi servent tous les discours philosophiques sur la réalité du monde ! Nous pouvons nous convaincre de cette réalité du monde en regardant les réalités du futur. Tout ce qui sera réel dans le futur, nous le portons idéalement en nous aujourd'hui. Si nous façonnons le monde, il sera réel. Cela ne doit pas seulement vivre en nous comme une théorie, cela doit aussi vivre en nous comme un sentiment, comme une impulsion vitale/de vie la plus intime. Nous avons alors un rapport cognitif/de connaissance à notre environnement mondain et en même temps un rapport religieux avec notre environnement. Grâce à cette impulsion, l'art deviendra à l'avenir quelque chose de tout autre. L'art deviendra quelque chose qui se connecte/relie à la vie immédiate. Notre vie elle-même

234

devra se façonner artistiquement. Sans cela, nous devons faire voile dans le philistinisme d'un *Lénine*, d'un *Trotsky* ou d'un *Lunacharsky*. Parce que ce qui nous



sauve de ce marécage, c'est seulement l'esprit que l'humain crée à partir de lui-même. Et si nous ne voulons pas que la vie de droit devienne complètement désolée, nous devons l'imprégner de sentiments et la vie économique de raison synthétique.

C'est quelqu'un qui a regardé la façon dont le monde s'est développé. Il la regarda 2 et dit : Tout ce qui est réel est synthétiquement raisonnable, et tout ce qui est syn- 0 thétiquement raisonnable est réel. — Il a justement regardé ce que le monde était devenu à travers les anciens dieux, il n'a pas regardé vers l'avenir. C'est de *Hegel* dont j'ai parlé ici le 27 août, jour de son cent cinquantième anniversaire. Mais aujourd'hui, nous sommes au point où le monde devient synthétiquement irrationnel et l'humain doit le rendre à nouveau synthétiquement rationnel. Et vous devez savoir que cela doit passer dans penser, sentir et vouloir. Et il n'y a qu'une seule réforme sociale : savoir quel rôle les individus auront à jouer dans l'élaboration/le façonnement de l'ordre des mondes.

C'est ce que j'aimerais dire que nous devrions nous dire en esprit chaque matin et 2 chaque soir, afin que nous puissions comprendre à nouveau quelle absurdité il y a 1 lorsque nous parlons d'une éternité de la matière, de la conservation de la substance. Tout ce qui est matériel autour de nous disparaîtra/passera. Ce qui vit en nous comme idéal remplacera ce qui a des espaces vides en raison de la destruction de la substance, dans lesquels seront placés comme réalité future ce qui ne vit en nous que comme idéal pour le moment.

C'est ainsi que les gens doivent se sentir liés à l'ordre des mondes. L'humain doit 2 donc maintenant ressentir les paroles du Christ : « Le ciel et la terre passeront, 2 mais mes paroles ne passeront pas. Quiconque comprend cette sentence sait qu'il s'agit d'une sentence authentique et à originellement chrétienne, parce que le christianisme est basé sur l'anihilabilité du substantiel et de la force extérieure, et que la nouvelle vision scientifique du monde se moque du christianisme en promouvant la conservation de la matière et de la force. Car le ciel et la terre, c'est-à-dire toute matière périra et toute puissance périra, mais ce qui se forme dans l'âme humaine et vit dans la parole sera le monde de l'avenir.

235

C'est le christianisme. Ce christianisme, nouvellement compris, doit éradiquer l'antichristianisme, l'antichristianisme de la vision matérialiste moderne du monde, qui fantasme sur la conservation du transitoire, de la substance et de la force/de l'énergie. Et c'est à ce point que ce qu'est le christianisme : l'éternité de l'esprit, la fugacité de la substance, est désormais considéré comme une folie par rapport au fantasme bien fondé de la conservation de la substance et de l'énergie. Et nous en sommes arrivés à ce point que nous mentons en prétendant être toujours chrétiens, alors que nous contribuons à propager une vision du monde qui est contre-chrétienne et anti-chrétienne. Quiconque s'accroche aux principes fondamentaux de science la nature moderne ne serait vrai et honnête que s'il renonçait au christianisme. Et même les représentants des confessions chrétiennes, les pasteurs, qui font des compromis avec la science de la nature la plus récente, sont certainement en réalité les ennemis les plus féroces du christianisme. Il n'y a pas



d'autre moyen que de commencer à voir ces choses clairement et honnêtement. Ces choses doivent être discutées de plus en plus sérieusement. Sans cela, nous ne pouvons pas avancer. Tous les discours sur les idées de réforme dont parlent aujourd'hui toutes sortes d'associations et de mouvements réformateurs de toutes sortes ne sont que du fantasme, ce n'est que de l'eau pour le moulin de ceux qui provoquent le déclin. Le renouveau ne peut être espéré qu'en saisissant l'esprit vivant, cet esprit vivant qui doit trouver sa source dans ce qu'est l'humain créateur et quelle est la base de la réalité du futur, pas n'importe quel futur idéal, mais le futur cosmique.

En vérité, tant que l'humanité moderne n'aura pas entrepris cette métamorphose 2 de la pensée moderne avec le même enthousiasme avec lequel les visions du 3 monde étaient autrefois adoptées, le déclin ne se transformera pas en essor. Ce qu'on dit ainsi, on aimerait que ce ne soit pas juste saisi commodément avec de pures représentations, on aimerait que ce soit ressenti, que ce soit senti, que ça pulse à travers la volonté. Car tant que ce n'est pas ressenti, tant que ce n'est pas senti, tant

236

que ça ne passe par la volonté, tout discours sur la sortie d'une période catastrophique est absurde. La plupart des humains ne savent pas à quel point nous faisons terriblement voile vers la destruction, qui s'empare déjà du physique. Mais le physique, c'est toujours la conséquence du spirituel. Le physique du futur sera la conséquence du spirituel que nous portons aujourd'hui dans nos âmes ; Les choses physiques qui se produisent actuellement proviennent de choses spirituelles passées, et récemment, les choses physiques proviennent de choses spirituelles disparues depuis longtemps de l'humanité. S'il nous est annoncé aujourd'hui que sur six cents écoliers de Berlin, en moyenne plus d'une centaine n'ont actuellement ni chaussures ni bas et n'ont également aucune chance d'en obtenir, s'il nous est annoncé jusqu'à présent plus de cent cinquante de ces six cents enfants ont des parents qui ne peuvent même plus acheter leurs rations, tellement nombreux qui ne reçoivent même pas de petit-déjeuner chaud avant d'aller à l'école, que plus d'une centaine sont morts de tuberculose pendant la dernière année scolaire - comptez tout - alors, mes chers amis, vous avez des processus matériels. Ces processus matériels sont la manifestation extérieure de ce que l'humanité a apporté en spiritualité au cours des derniers siècles. Aujourd'hui, nous voulons nous demander : voulons-nous continuer les mouvements sociaux, voulons-nous des mouvements de femmes, voulons-nous cultiver tous les mouvements de réforme possibles dans la continuité des idées qui ont porté tant de fruits, ou voulons-nous créer et tirer parti d'une nouvelle source ? Cette question devrait apparaître en lettres brillantes devant notre âme alors que nous ressentons et éprouvons le point où nous en sommes actuellement.

237

